

sculpteurs héméric, pas d'une étrange encre,

J'ai osé sculpter le grand air révolte

Que pour ait, devant une muraille de la rue

Un bel adobe aux frémissements de fuite.

Laculticelle air! Air de tout le mage,

De tout le jeune corps en un bond redoublé;

Fleche au bec d'or lancée en repos à l'ouvrage,
et clouant sur le sol un monstre leuagé.

J'ai volé le beau fruit qui brava la lumière

Sous le grand coup de vent des charmes, la fuite

De la tête royale et jeta en arrière

La pelote de perles et j'ai tout emporté.

I am very sorry
 to hear of your
 illness. I hope
 you will soon
 be well again.
 I am, dear
 friend,
 ever,
 your
 affectionate
 friend,
 Wm. Lloyd Garrison

Ist nicht so bei mir

J'ai volé le front vert et rouge de l'aristocrate

'Fouette' du

Le cap de vent des cheveux noirs, le nez pointu

Da monten

*Kreis
Chengyuan s.d.h. l'ome mberbe*

L'orage du tourco et j'ai tout emporté

Le ment en' abra a corle southe a southe
De ~~un~~ d'yeux c'estouffé dans le plotte orlatant
L'avant obloni t'yeux el t'yeux
De forme l'oul t'yeux el l'yeux t'yeux

Et puis chez moi, pendant des jours et des semaines,
Allant mon savoir à ce butin fatigant,
J'ai vu, pour la 'foi de mon vieux charnier
Un chef d'œuvre éternel et un moment fugitif.

Le bonnet fait la face élégante et superbe,
Le froissement de l'air du nez, le jeu
Du menton volontaire et de la lèvre ombre
Sur qui posant la main avec l'air
triste feu!

Bruxelles, le 19.....
rue Henri Bergé, 34



De tous ces traits fondus dans l'œuvre parachevée,
 Sous le Cyprien sanglant qui montre son pour meurtre
 Jallat d'un long bayer de la Vied de l'Ve
 Leas que j'ai volé l'inoubliable cri!

~~Inoubliable en d'une bouche charnelle~~

~~Te m'as personnel des marbre éclatant~~

~~Le p'ne te confère une vie éternelle,~~

~~J'ai vu le l'œil te voir et l'oreille t'entend~~

~~I a l'âme délabée o quel' goutte o goutte~~

~~D'e mes doigts amassés dans le plâtre éclatant~~

~~Le bap^tême au front ne s'ôte~~

Je puis prouver demain les faits dont je me sers

En faisant répéter à mes élèves

La parole au sujet de la parole

Depuis que l'on a vu l'acte l'acte



Et moi l'œuvre : elle respire, elle palpite
Elle s'annonce à toi par un trouble profond,
Et quand tu vois vers elle, elle se précipite
Sur ton âme et l'emplit jusqu'au fond.

Le cri griffe la cou, monte à la bouche, éclate
De l'écartes vides tu ne peux t'empêcher,
Et le cri, tant et si vite à la main que la flûte
En même temps ~~la~~ voit l'embrasse et la toucher!

Bruxelles, le 19.....
rue Henri Bergé, 34

